

L'Abellé de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain. BALS A L'OPERA. Février 3 Nérée. 10 Olympiens. 14 Festivals. 17 Mitras. 20 Éléas d'Obéron. 25 Atlantides. 27 Chevaliers de Momus. Mars 3 Rex. Équipe de Comus.

TEMPERATURE. Du 16 janvier 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade.

Le Secrétaire du Trésor.

Le secrétaire du trésor George B. Cortelyou a été très en vue en ces derniers temps, non seulement à cause de la crise financière mais aussi parce qu'il a des aspirations présidentielles. Comme secrétaire du trésor M. Cortelyou a été le membre du cabinet du président Roosevelt qui a dû s'occuper de relever la situation, en tant que le gouvernement pouvait intervenir, et de prendre des mesures pour prévenir une catastrophe. Les moyens qu'il a employés ont été jugés diversément. Il a été accusé de favoritisme envers certaines institutions financières, et quelques-uns de ses ennemis politiques ont été jusqu'à dire qu'il n'avait pas hésité à sortir de la légalité.

L'ORIGINE DU PLI.

Il faudrait être dénué, non seulement de magnificence, mais du souci de la correct en plus élémentaire, pour oser se montrer dans un pantalon qu'un pli impeccable et lourdement marqué ne diviserait pas dans toute sa hauteur. Ce pli jadis n'était rien moins que "amari"; il était au contraire l'indice humiliant d'une élégance achetée toute faite dans une maison de confection. Un journal de tailleurs anglais raconte l'événement historique qui le rendit obligatoire. Le futur Édouard VII était encore prince de Galles. Il se rendait aux courses de Godwood, en redingote noire et en pantalon clair; il avait fait d'abord une promenade pédestre et montait en voiture, quand un faux mouvement le jeta vers la bordure et lui fit une tache. Il n'était plus temps de rentrer au palais. Le prince dit un mot au cocher, qui enleva ses chevaux et arriéra l'équipage devant les spectateurs, victimes d'un magasin de nouveauté. Le prince descendit, s'éclaira un moment, et reparut dans un superbe pantalon à 29 fr. 95, qui sillonnait un bout à l'autre de chaque jambe le pli traditionnel du veston tout fait. Sur le turf, cette audacieuse innovation fut extrêmement remarquée, commentée, médiée. Le lendemain, tout Londres avait son pli; le prince de Galles lui-même finit par l'adopter.

L'ART CHEZ LES FOUS.

Le volume qui porte ce titre est une contribution à l'étude du génie. Non que l'auteur, M. Marcel Réja, confonde le génie avec la folie; il fait remarquer au contraire qu'aucun aliéné n'a jamais fait œuvre viable. Mais, si les philistins exagèrent quand ils croient que les artistes sont toujours un peu fous, ce n'est point une simple métonymie que le "sacré délire" célébré par tous les poètes, depuis le sage Horace jusqu'au calme Boileau. L'un des premiers effets de la folie est de développer le sens artistique, parce que le fou éprouve un impérieux besoin de s'exprimer. Des personnes étrangères à toute espèce d'art se révèlent tout à coup, sous l'influence de la maladie, fétures de dessin ou de littérature; des artistes, médiocres dans l'état de santé, déploient dans la folie des qualités inattendues, encore qu'incohérentes. La diversité des talents correspond aux différents étages intellectuels. Les idiots, qui sont au bas de l'échelle, se montrent de préférence musiciens ou sculpteurs; les fous moyens sont volontiers poètes; les intelligences simplement appauvries s'adonnent à la prose. M. Marcel Réja publie des reproductions extrêmement intéressantes d'œuvres d'art créées par des fous. Il y en a de remarquables et qui, au Salon d'Automne, feraient des néophytes. Dessinateur ou peintre, le fou est toujours idéaliste, stylisant, archaïque, symboliste. Son art ne vit que de rêve; hiératique comme l'art égyptien, ou géométrique comme l'arabe, ou tentaculaire comme l'anglais moderne, il dédaigne la réalité, fait fi de la nature morte, laisse les copistes à Cézanne et les pompiers à Chardin.

OPERA.

Hier, dixième soirée d'abonnement, la troupe Milano a donné une autre audition de "L'Alceste", l'œuvre de Puccini dont notre public avait déjà pu apprécier les beautés.

LES FUNÉRAILLES DE Sœur Sainte-Véronique.

Les funérailles de Sœur Sainte-Véronique, la dignité religieuse de l'ordre de St. Joseph dont la vie toute d'abnégation et de dévouement s'est éteinte subitement jeudi dernier, ont eu lieu hier à trois heures de l'après-midi.

GRAND FROID.

L'avant garde de la vague froide prédite hier matin est arrivée dans l'après-midi et depuis ce moment la température a constamment baissé.

BONNE PRISE.

L'agent spécial Kennedy a fait une bonne prise hier à l'angle des rues Poydras et Church en la personne de John Grosh, un malfaiteur incorrigible.

JARDIN D'HIVER.

Le charmant opéra comique qui a pour titre "The Two Vagabonds" et que donne le Jardin d'Hiver a retrouvé sa vogue d'antan, et c'est devant des salles très bien garnies que les artistes de la Winter Garden Company paraissent chaque soir.

INCENDIE à Oakland.

Oakland, Cal., 16 janvier.—Un incendie a détruit hier soir le bâtiment de la Pacific Press, à l'angle des rues 12me et Castro.

Banque en faillite.

Dallas, Texas, 16 janvier.—La Western Bank and Trust Company de cette ville, au capital de

THEATRES.

TULANE.

L'amusante et spirituelle comédie musicale qui porte le titre "The Spring Chicken" et est une adaptation de la pièce française "Cocotte de Printemps", ne pourrait être mieux rendue que par l'éminent artiste Richard Carle et la troupe qui l'entoure.

CRESCENT.

Les airs de la comédie musicale de George M. Cohan, "Little Johnny Jones", qui donne cette semaine le Crescent sont devenus promptement populaires, ainsi qu'il était facile de le prévoir.

ORPHEUM.

Toujours beaucoup de monde à l'Orpheum pour applaudir l'exécution d'un excellent programme de vaudeville. Le nouveau programme qui sera inauguré lundi soir promet d'augmenter encore la vogue du théâtre de la rue St-Charles.

SHUBERT.

"A Contented Woman", une très amusante comédie, assurée de belles recettes au Shubert. Cette pièce, qui est une des plus remarquables de célèbre auteur Hoyt, est jouée de façon remarquable par une troupe qui compte de brillants artistes, entre autres Charles P. Morrison et Henrietta Lee.

INCENDIE à Oakland.

Oakland, Cal., 16 janvier.—Un incendie a détruit hier soir le bâtiment de la Pacific Press, à l'angle des rues 12me et Castro. Pendant l'excitation provoquée par le feu M. W. B. Coldan, un banquier, est tombé subitement mort d'une attaque d'apoplexie et un pompier a été grièvement blessé.

Banque en faillite.

Dallas, Texas, 16 janvier.—La Western Bank and Trust Company de cette ville, au capital de

INCENDIE à Oakland.

Oakland, Cal., 16 janvier.—Un incendie a détruit hier soir le bâtiment de la Pacific Press, à l'angle des rues 12me et Castro.

BULLETIN FLUVIAL. Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'Étiage à 8 heures A. M.

Table with columns: STATIONS, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier: Première course, 3/8 mille-Lady Leota (Lee) 7/8, 1er; Tom Holland (Heidel) 7/8, 2me; Mlle Sewall (Flynn) 7/8, 3me.

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. — Bon entendeur, souvent qu'on se déclare sourd!... — On entend fort bien en effet, parfois, des propos sur lesquels, au moins par indifférence dédaigneuse, il vaut mieux faire la sourde oreille...

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. NOËL TRAGIQUE. GRAND ROMAN INÉDIT. HENRI DEMESSE. TROISIÈME PARTIE. LA JOIE D'AIMER. XI. DEVANT LE CREDANCIER.

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. — Bon entendeur, souvent qu'on se déclare sourd!... — On entend fort bien en effet, parfois, des propos sur lesquels, au moins par indifférence dédaigneuse, il vaut mieux faire la sourde oreille...